5/8

La vie locale dans les villages de montagne



ALPES-MARITIMES
LE DÉPARTEMENT 06

Maîtrise d'ouvrage : **Département des Alpes-Maritimes**
Partenaires : **DREAL PACA, DDTM06**
Lien d'accès direct **››› Atlas des paysages des Alpes-Maritimes**

Les 8 fiches thématiques de l'Atlas des paysages

Fiche n°1

Les risques naturels, un territoire sous tension

Fiche n°2

La biodiversité et les grands équilibres départementaux

Fiche n°3

L'attractivité touristique des paysages et des espaces naturels

Fiche n°4

L'évolution des énergies renouvelables

Fiche n°5

→ La vie locale dans les villages de montagne

Fiche n°6

L'étalement urbain et la mobilité

Fiche n°7

La nature en ville et la santé des riverains

Fiche n°8

L'agriculture et l'autonomie alimentaire du territoire

>>> Consulter les autres fiches thématiques sur le site internet

Fiche n° 5

La vie locale dans les villages de montagne

L'enjeu aujourd'hui

- Des villages confrontés à la déprise démographique et économique
- Des villages qui fonctionnent désormais avec la ville
- Un patrimoine bâti remarquable qui peine à répondre aux besoins contemporains

Les questions qui se posent

- Comment maintenir une vie locale dans les villages reculés face à une déprise démographique et à l'émergence des résidences secondaires ?
- Comment retrouver une attractivité régulière (logements, commerces, services) ?
- Comment adapter le patrimoine bâti aux besoins actuels (logements, mobilité, commerces) sans altérer la qualité patrimoniale et paysagère ?
- Comment restaurer les liens paysagers entre les villages et leur environnement immédiat ?

Les pistes d'actions

- Réinvestir les milieux proches du village : favoriser une ruralité vivante et ancrée
- Réorganiser les espaces publics pour un cadre de vie apaisé
- Adapter le patrimoine bâti aux attentes contemporaines
- Dynamiser l'économie locale et sociale : recréer du lien et des services de proximité

Fiche n° 5

La vie locale dans les villages de montagne

L'enjeu aujourd'hui

Des villages confrontés à la déprise démographique et économique

Les villages de montagne des Alpes-Maritimes font face à des défis démographiques et économiques majeurs. La déprise rurale se traduit par un vieillissement de la population et un exode des jeunes, notamment dans les hautes vallées où la reconstruction et la revitalisation du territoire peinent à retenir les habitants après la tempête Alex. La présence des résidences secondaires est importante dans le Haut-Pays, où 47,6 % des logements sont des résidences secondaires. Dans certaines communes, cette proportion atteint des niveaux plus élevés, rendant plus complexes les politiques d'habitat.

Dans de nombreux villages, l'activité économique reste liée au tourisme saisonnier, qu'il soit associé aux stations de sports d'hiver, ou aux activités estivales de pleine nature. Cette saisonnalité peut entraîner des variations importantes d'activité au cours de l'année et influencer le maintien de certains services, commerces et emplois.

Dans les secteurs concernés, ces évolutions peuvent se traduire par des difficultés de pérennisation des commerces de proximité (occupation parfois intermittente de locaux en coeur de villages). L'accès à certains services, notamment en matière de santé ou de services publics, peut également constituer un enjeu pour l'attractivité et la vitalité des territoires de montagne.

Des villages qui fonctionnent désormais avec la ville

Autrefois, les villages de montagne étaient étroitement liés à leur environnement immédiat : les terres cultivées, les prairies, les bords de rivière, les bois et la montagne formaient un écosystème vivant, où chaque élément avait sa place et son utilité. Les habitants tiraient leur subsistance de ces espaces, tout en entretenant des relations sociales fortes avec les villages voisins et les hameaux, reliés entre eux par un réseau dense de chemins. Ces voies, empruntées quotidiennement, permettaient les échanges, les rencontres et une vie collective ancrée dans le territoire.

Au fil des décennies, le paysage a connu d'importantes évolutions. Le recul des activités agricoles a entraîné l'abandon de terres cultivées, tandis que la fermeture progressive des milieux et la diminution de l'entretien de certains cours d'eau et chemins ont modifié l'organisation traditionnelle du territoire. Les itinéraires qui assuraient autrefois les liaisons entre les villages ont progressivement perdu leur rôle au profit du réseau routier.

Dans le même temps, l'amélioration des infrastructures routières a renforcé les connexions avec les principaux pôles urbains et facilité les déplacements quotidiens. Cette évolution s'est toutefois accompagnée d'une moindre relation avec les espaces de proximité qui structuraient historiquement la vie locale.



Peille, un village reculé dans le bassin des Paillons, mais à 30 minutes de Nice.



À Roubion, un patrimoine bâti remarquable.

Un patrimoine bâti remarquable qui peine à répondre aux besoins contemporains

L'architecture traditionnelle des villages de montagne des Alpes-Maritimes est le fruit d'un savoir-faire local ancestral et d'un usage raisonné des matériaux disponibles : pierre, bois, terre, et parfois schiste ou ardoise, extraits des ressources immédiates. Ce patrimoine bâti se caractérise par un urbanisme extrêmement dense, où les maisons, souvent collées les unes aux autres, s'élèvent sur plusieurs niveaux pour s'adapter aux pentes et économiser l'espace. Les ruelles étroites, les passages couverts et les façades de pierres enduites témoignent d'une organisation collective du village, conçue pour résister au climat et optimiser l'usage du sol. Pourtant, ces habitations, ingénieusement conçues pour leur époque, offrent rarement des accès directs à l'extérieur ou des espaces verts attitrés : les jardins sont souvent absents ou dissociés du logement, remplacés par des cours intérieures, des terrasses ou des balcons.

Aujourd'hui, les attentes en matière de logement évoluent. Les habitants recherchent des espaces plus horizontaux, des accès privatifs à l'extérieur, des jardins, ainsi qu'un confort thermique moderne (isolation performante, ventilation naturelle, lumière abondante). L'enjeu est de concilier modernité et tradition, en réinventant ces habitats pour qu'ils restent vivants et désirables, sans sacrifier ce qui fait leur identité et leur charme.

Les questions qui se posent

- **Comment maintenir une vie locale dans les villages reculés face à une déprise démographique et à l'émergence des résidences secondaires ?**
- **Comment retrouver une attractivité régulière (logements, commerces, services) ?**
- **Comment adapter le patrimoine bâti aux besoins actuels (logements, mobilité, commerces) sans altérer la qualité patrimoniale et paysagère ?**
- **Comment restaurer les liens paysagers entre les villages et leur environnement immédiat ?**

Les pistes d'actions

Réinvestir les milieux proches du village : favoriser une ruralité vivante et ancrée

Pour dynamiser la vie des villages de montagne, il convient d'entretenir leur lien avec l'environnement immédiat. Cela passe par une réflexion sur la gestion des espaces pastoraux abandonnés, qui pourraient retrouver leur rôle de support à l'élevage ou de zones de biodiversité, tout en structurant le paysage. Il faudrait aussi porter une attention sur les fonds de vallée et les bords de rivière, en restaurant les zones humides et en favorisant des cultures adaptées (maraîchage, vergers) pour maintenir des écosystèmes productifs et protecteurs. En préservant l'équilibre de ces espaces, le village se conservera sa connexion à son environnement direct.

La remise en culture des terrasses les plus proches des villages est un autre levier : elles maintiennent des espaces agricoles à taille humaine, tout en limitant l'érosion et en embellissant le cadre de vie. Enfin, restaurer les chemins entre les villages et les hameaux permet d'entretenir des liens physiques et sociaux, en privilégiant les itinéraires doux (piétons, vélos) pour favoriser les échanges locaux et réduire la dépendance à la voiture sur des distances courtes.

La réouverture des espaces autour des villages (prairies pastorales, fonds de vallée, bords de rivière et terrasses) a des conséquences profondes, bien au-delà de la simple remise en production. Elle conserve une ouverture visuelle et symbolique sur le paysage : les habitants retrouvent une vue dégagée sur les collines, les rivières et les cultures, masquée derrière la végétation spontanée ou les friches. Ce cadre paysager dynamique donne au village une identité forte, celle d'un lieu ancré dans son territoire, et non d'un espace décroché de son environnement.

L'entretien des milieux proches maintient un lien social avec les agriculteurs. Les éleveurs, maraîchers ou arboriculteurs restent ainsi des acteurs visibles et centraux de la vie locale, leurs activités animent le paysage et fédèrent les échanges. Les habitants conservent le rythme des saisons, perçoivent les travaux des champs : le village reste un lieu de vie partagée, où l'agriculture est une activité proche, une réalité quotidienne et concrète.

Enfin, cette dynamique permet de garder le sens même de la ruralité : plus qu'un lieu de résidence, un village se résume à un territoire vivant, autonome et résilient. Les chemins préservé et utilisés, les cultures locales et les espaces pastoraux contribuent à ce que le village reste une partie intégrante d'un écosystème, un équilibre entre l'homme, la terre et les ressources. Le village constitue un maillon essentiel de son territoire, ancré dans une histoire, une géographie et une communauté.



Saorge.

Réorganiser les espaces publics pour un cadre de vie apaisé

Au cœur du village, les espaces publics peuvent être repensés comme des lieux plus accueillants et plus fonctionnels. Les terrasses proches du village se prêtent particulièrement bien à cet accueil : des jardins partagés, des places ombragées ou des promenades paysagères y inviteraient les habitants à profiter de la nature, de l'ombre et des vues panoramiques, tout en renforçant l'attractivité des lieux.

La concentration des stationnements à l'entrée du village constitue une autre piste, déjà explorée par de nombreuses communes. En libérant les rues de la présence des voitures, elle redonnerait de l'espace aux piétons, sécuriserait les déplacements et permettrait de revaloriser le bâti en mettant en valeur les façades, les ruelles et les places. Enfin, la végétation trouve naturellement sa place jusque dans les ruelles étroites, sous la forme de plantes grimpantes, de pots ou de jardinières : elle rafraîchit l'espace, embellit le cadre de vie et renforce le lien avec la nature.

Adapter le patrimoine bâti aux attentes contemporaines

Pour concilier modernité et patrimoine, il est opportun d'accompagner les habitants dans la rénovation de leur logement. Faire intervenir des architectes du patrimoine et le CAUE 06 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) permet de trouver des solutions adaptées pour agrandir les ouvertures, améliorer l'isolation ou créer des espaces extérieurs (balcons, terrasses, cours) sans altérer l'identité des villages. La démarche « Villages d'avenir » participe à la modernisation et de préservation de certains bâtiments du village.

Il convient également de développer un réseau d'artisans qualifiés (maçons, charpentiers, menuisiers) spécialisés dans la restauration du patrimoine, capables de travailler avec des matériaux locaux (pierre, bois de charpente, menuiserie, lauze, chaux). Enfin, veiller à structurer des filières locales pour ces matériaux permet de garantir leur disponibilité et de soutenir l'économie circulaire du territoire, tout en préservant son caractère authentique. Ces actions, combinées, préservent la qualité du patrimoine bâti, tout en répondant aux attentes de confort et de qualité de vie des habitants.

Dynamiser l'économie locale et sociale : recréer du lien et des services de proximité

La revitalisation des villages de montagne peut s'appuyer sur l'invention de nouvelles formes d'économie locale et sociale, dont plusieurs se déploient déjà sur le territoire. Les commerces itinérants, à l'image des boulangeries ou des épiceries mobiles qui desservent plusieurs villages et hameaux par des tournées régulières, maintiennent l'accès aux produits de première nécessité. De la même manière, les cafés solidaires ou associatifs, où les habitants gèrent ensemble un lieu de rencontre, d'échange et de convivialité, témoignent de la capacité des villages à entretenir une vie sociale et économique locale.

L'accès aux soins peut suivre la même voie : l'implantation d'antennes médicales, mutualisant les moyens entre plusieurs communes pour accueillir médecins, infirmiers ou kinésithérapeutes, permettrait de pallier le manque de professionnels tout en garantissant un service de santé de proximité. Enfin, les espaces collectifs de type tiers-lieux, équipés de bureaux, d'accès à internet et de services publics, offriraient aux habitants et aux télétravailleurs un cadre de travail partagé, favorable aux échanges ; associés à des points de livraison collective pour les marchandises non disponibles localement, ils éviteraient aux habitants des déplacements longs et coûteux vers les zones urbaines. Des démarches comparables s'inscrivent d'ores et déjà dans des programmes comme « Villages d'avenir », qui accompagne la modernisation et la préservation de bâtiments villageois.

Verbatims

« La pire des choses, c'est une commune orpheline, qui n'a rien autour. Ce département aurait intérêt à remettre en avant le ***sentiment d'appartenance*** *à un territoire. »*

« Aujourd'hui on travaille encore à l'échelle communale, mais ça ne peut plus fonctionner : il faut réfléchir au moins à celle de la vallée, du ***bassin de vie****. »*

« Une nouvelle génération veut faire ***un pas de côté*** *par rapport à ces fonctionnements, petits commerces, beaucoup de choses évoluent dans les villages. »*

« Beaucoup de villages recherchent une certaine autonomie pour limiter leur ***dépendance à la métropole****, en termes de commerces, de logements, d'agriculture locale, de ressource en eau, à travers la mise en réseau avec l'environnement naturel »*

« La ***compacité urbaine*** *aide néanmoins au développement de la vie économique et au dynamisme du village. Plus il y a de mitage, et de nécessité de recours à la voiture, moins les gens viennent dans le centre. »*

Maîtrise d'ouvrage : **Département des Alpes-Maritimes**

Partenaires : **DREAL PACA, DDTM06**

Réalisation : **Agence Folléa-Gautier paysagistes-urbanistes + IKUKI, 2026**

Lien d'accès direct **››› Atlas des paysages des Alpes-Maritimes**